

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 41892

RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margalit Harli ve Şhi — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 23094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

L'application du plan quinquennal militaire

Un crédit de 125 millions sera demandé à cet effet à la Grande Assemblée

Ankara, 13. — (Du Kurun). Le gouvernement demandera, par un projet de loi qui sera soumis à la Grande Assemblée, des crédits pour un total de 125 millions en vue de servir de contre-partie pour les frais d'exécution de notre programme quinquennal d'armement. Ainsi, aux 82 millions inscrits au budget du ministère de la Défense nationale pour l'année financière 1938, viendra s'ajouter la part de ce budget supplémentaire revenant au présent exercice ce qui représentera un total de 107 millions. Ce chiffre est le plus considérable qui ait été affecté jusqu'ici aux armées de la République.

M. Tahsin Uzer a été opéré

Ankara, 13. (Du Tan). — Le III^e inspecteur général, M. Tahsin Uzer a été opéré d'un ulcère à Vienne. Suivant les nouvelles qu'il a fait parvenir à sa famille l'opération a réussi et l'état général du malade est satisfaisant.

Le lancement du "Sus"

Berlin, 13. A.A. — Le D. N. B. communiqué : Samedi le 12 mars a eu lieu à Kiel aux chantiers Friedrich Krupp de Germania le lancement du paquebot pour passagers et marchandises "Sus" qui est le deuxième navire commandé par le "Deniz Yollari İşletmesi".

La longueur du navire à la flottaison est de 96,60 mètres, la largeur est de 11, la hauteur latérale du pont est de 6,90, la profondeur sous la surface de l'eau 3,40 mètres, la vitesse est de 18 nœuds. Le vapeur qui peut contenir 450 passagers sera affecté au service côtier dans la mer de Marmara.

Le nouveau Cabinet Blum est constitué

Paris, 13 A. A. — Le cabinet est définitivement constitué. M. Blum présente ses collègues à 18 h. 30 au Président de la République.

Voici la liste définitive du cabinet :

Président du conseil et trésor, M. Léon Blum ;

Vice-présidence et défense nationale, M. Daladier ;

Budget, M. Spinasse ;

Affaires étrangères, M. Paul Bon-

ministres d'Etat, M. Paul Faure, M. Albert Sarraut, chargé spécialement des

Affaires de l'Afrique du Nord) M. Vio-

lette, M. Steeg ;

Justice, M. Rucart ;

Coordination des services ministé-

riels, Vincent Auriol ;

Propagande, M. Frossard ;

Marine militaire, M. Campinchi ;

Air, M. Guy la Chambre ;

Educations nationale, M. Jean Zay ;

Agriculture, M. Monnet ;

Travaux publics, M. Jules Moch ;

Commerce, M. Albert Serol ;

P. T. T., M. Lebas ;

Pensions, M. Rivière ;

Santé publique, M. Fernand Gentin ;

Colonies, M. Marius Moutet.

Le nouveau cabinet compte 23 mi-

nistres et 12 sous-secrétaires d'Etat,

12 députés, 4 sénateurs et 2 per-

sonnalités choisies hors du Parlement.

Les ministres et quatre sous-secré-

étaires d'Etat appartiennent au parti

socialiste S.F.I.O., 5 ministres et 2

sous-secrétaires d'Etat au parti radi-

cal-socialiste, un ministre appartient

au centre républicain, 1 à la gauche

indépendante.

A propos de la composition du nou-

veau gouvernement, M. Blum a déclaré

l'absence de MM. Chaumetons

et de MM. Chautemps

qui avaient toujours participé

à des gouvernements

populaires, n'est nullement

un conflit quelconque.

Paris, 14. — Le nouveau cabinet se

présentera jeudi aux Chambres.

L'Anschluss est réalisé

L'armée fédérale autrichienne est incorporée à l'armée du Reich

L'Anschluss est un fait accompli. Le chancelier Seyss-Inquart, président fédéral à la suite de la démission du président Miklas, l'a proclamé hier soir à 20 heures du haut du balcon de la chancellerie fédérale. La foule accueillait cette annonce par une formidable ovation qui s'étendit à travers toute la capitale, depuis la Stephan Platz au Ring, tout le long des avenues où des haut-parleurs avaient été disposés.

« L'Autriche est un pays allemand ! » s'écriait la foule, au milieu des acclamations et du chant des hymnes — le « Horstwessel Lied » et le « Deutschland ueber alles ».

Les textes des lois

Une série de nouvelles lois sanctionnent le nouvel état de choses. Une loi du gouvernement fédéral autrichien proclame dans les termes suivants l'union de l'Autriche avec le Reich allemand. En voici le texte :

Article 1. — L'Autriche fait partie du Reich allemand.

Article 2. — Le dimanche 10 Avril 1938, un plébiscite libre et secret de tous les hommes et les femmes allemands de l'Autriche âgés de plus de 20 ans, aura lieu relativement à la réintégration de l'Autriche au Reich allemand.

Article 3. — Le résultat de ce plébiscite sera décidé à la majorité des bulletins déposés.

Article 4. — Les détails de cette loi fédérale seront publiés par voie d'ordonnances.

Article 5. — La présente loi entre en vigueur le jour de sa promulgation. Le gouvernement fédéral est chargé de l'exécution de cette loi.

Signé : Seyss-Inquart et tous les ministres.

A Berlin, le ministre du Reich Dr. Goebbels a communiqué à la presse la loi autrichienne sur le retour de l'Autriche dans le Reich allemand, en date du 13 mars 1938, ainsi que la loi suivante décrétée par le gouvernement du Reich.

Art. 1^{er}. — La loi décrétée par le gouvernement autrichien en date du 13 mars et stipulant la réunion de l'Autriche avec le Reich allemand devient, en vertu de la présente loi, une loi allemande.

Art. 2. — La Constitution et les dispositions légales actuellement en vigueur en Autriche restent effectives jusqu'à nouvel ordre. La mise en vigueur en Autriche du droit allemand aura lieu par le Fuehrer-chancelier ou un ministre qu'il nommera à cet effet.

Art. 3. — Le ministre de l'Intérieur est autorisé à déléguer d'un commun accord avec les ministres du Reich compétents les mesures d'exécution ainsi que les prescriptions juridiques et administratives qui s'imposent.

Art. 4. — La présente loi entre en vigueur le jour de sa promulgation.

Le Fuehrer a chargé le chef national-socialiste M. Bueckel de réorganiser le parti national-socialiste autrichien. M. Bueckel est donc chargé en sa qualité de leader du parti national-socialiste, de préparer le plébiscite. M. Hitler lui donne pleins pouvoirs pour ordonner toutes les mesures qu'il jugera nécessaires pour pouvoir exécuter sa charge responsable.

La fusion des deux armées

Un décret de M. Hitler, daté de Linz décrète ce qui suit :

1. — L'armée fédérale autrichienne est incorporée à l'armée du Reich.

2. — Le général von Bock, commandant de la VIII^e armée, est nommé commandant de l'armée allemande en Autriche.

3. — L'armée autrichienne, en tant qu'armée allemande, prêterait serment de fidélité à M. Hitler, en tant que son commandant suprême.

La prestation du serment a eu lieu hier, dans toutes les casernes.

En vue de symboliser l'union des deux armées allemandes, des compagnies prélevées sur les garnisons autrichiennes des villes-frontières se rendront dans les villes allemandes situées de l'autre côté de la barrière. Ainsi une compagnie de la garnison de Kufstein ira à Rosenheim, des détachements autrichiens sont arrivés dès hier à Lindau, Garmisch et à Berchtesgaden. Cette dernière compagnie est attendue aujourd'hui à Munich. Partout les soldats autrichiens sont l'objet d'une réception enthousiaste.

L'arrivée des troupes allemandes à Vienne

Vienne, 13. A. A. — L'arrivée des

troupes allemandes se poursuit à Vienne. A la gare de l'ouest une fiévreuse activité ne cessa de régner tout l'après-midi. Vers dix sept heures 30 un régiment d'infanterie et une section de mitrailleuses encadrés par la cavalerie arrivèrent par train spécial.

Le nouveau bourgmestre de Vienne M. Lahr, a salué sur le quai de la gare, les officiers et les soldats du Reich tandis qu'une compagnie d'infanterie autrichienne présentait les armes.

Le bourgmestre s'adressant au général commandant les troupes du Reich déclara :

— Nous n'oublions pas les quatre années de luttes communes pendant la grande guerre. Soyez les bienvenus ici. Vous êtes ici dans Vienne allemande qui vous aime et que vous aimez.

Au son des trompettes et des clairons les troupes allemandes gagnèrent leur cantonnement, au pas de parade, acclamées frénétiquement par la population.

Vienne, 14 A. A. — La deuxième division cuirassée allemande entra dans la capitale dans la soirée d'hier.

M. Otto Steinhauser, ex-directeur de la police de Vienne, a été nommé préfet de police.

L'Association des étudiants allemands, dissoute en 1933, fut reconstituée.

M. Hitler est attendu aujourd'hui à Vienne. Il s'y rendra, croit-on, en avion. Hier le Fuehrer a assisté à Linz à une parade des forces du parti national-socialiste d'Autriche — S. S., S. A. et Hitler-Jungen.

L'adhésion des autorités religieuses

Vienne, 13. — La « Reichspost » organe principal de l'Eglise catholique, publie un appel du cardinal Innitzer remerciant le bon Dieu du changement survenu en Autriche sans effusion de sang et bénissant le chancelier comme le réalisateur de la grande communauté du peuple allemand depuis longtemps attendue.

D'autre part l'Eglise évangélique d'Autriche publie un communiqué saluant également cette heure historique qui ramène le peuple autrichien dans la grande communauté allemande.

L'Autriche quitte la S. D. N.

Vienne, 14 A. A. — Par suite de son incorporation au Reich, l'Autriche cesse de faire partie de la S. D. N. et les autorités allemandes de Vienne ne redoutent pas de conséquences et complications extérieures à la suite de l'annulation de l'article 88 du traité de Saint-Germain et de la proclamation de l'Anschluss.

Prévisions

Vienne, 14. A. A. — Il semble vraisemblable que les nombreuses voix qui hier se seraient portées en faveur de l'indépendance autrichienne iront automatiquement le 10 avril à l'Anschluss et, d'autre part, l'abaissement de l'âge électoral à vingt ans augmentera les chances de la majorité nazie.

D'autre part on prévoit que de nombreux Autrichiens traditionnalistes s'abstiendront. Aussi on s'attend à une majorité en faveur de l'Anschluss.

Economiquement, l'Autriche bénéficiera incessamment de la volonté de l'Allemagne de consolider la vie économique, d'absorber la plus grande partie du chômage par des programmes de travaux et par des méthodes industrielles, mais l'amélioration sera-t-elle durable ? On se demande surtout si le tourisme autrichien, un des premiers de l'Europe, se maintiendra. L'occupation militaire allemande est évidemment durable puisque le Reich repartira ses effectifs selon son gré à l'intérieur de ses frontières et l'on prévoit un régime d'échange de garnisons autrichiennes et allemandes.

Quelques commentaires

de la presse allemande

Berlin, 14. — La presse berlinoise

Les décisions du Grand Conseil fasciste

Les événements d'Autriche. — Les entretiens avec lord Perth Rome, 13. — Le Grand Conseil fasciste, présidé par le Duce, après avoir entendu la relation du ministre Ciano sur les événements d'Autriche, a relevé que le plébiscite, convoqué à l'improviste par le Dr Schuschnigg, avait été déconseillé par le gouvernement italien. Il a donc considéré les événements en question comme la conséquence de faits préexistants et comme la manifestation évidente de la volonté du peuple autrichien.

Le conseil prend acte de la lettre envoyée au Duce par le Fuehrer, au sujet de ces événements et du rejet par le gouvernement fasciste de la proposition française pour une action concertée qui, dépourvue de la base et de but, aurait aggravé la situation internationale.

Ultérieurement, le ministre des Affaires étrangères a fait un exposé du cours satisfaisant les premiers entretiens avec l'ambassadeur de Grande-Bretagne et le Grand Conseil en Autriche l'ordre national-socialiste, l'économie nationale-socialiste, l'assistance nationale-socialiste.

C'est là, dit le journal, une œuvre de longue haleine, qui l'occupera pendant longtemps. Qu'on laisse l'Allemagne tranquille vaquer à cette grande tâche et la paix de l'Europe sera assurée pour longtemps.

Linz, 13. A. A. — Le Fuehrer-Chancelier a adressé à M. Mussolini le télégramme suivant :

A Son Excellence le président du conseil italien et Duce de l'Italie fasciste, Benito Mussolini.

Mussolini, je n'oublierai jamais ceci, de vous.

Adolf Hitler.

Munich, capitale de la "Grande Allemagne" ?

Londres, 14 mars. — Le correspondant du Daily Telegraph à Vienne, croit savoir que l'Autriche rappellera ses ambassadeurs et ministres à l'étranger et priera les Etats de rappeler leurs représentants diplomatiques. M. Hitler, « Fuehrer » de la Grande Allemagne, aura sa résidence à Munich, capitale du Reich.

Le maréchal Goring à Berlin et M. Seyss Inquart à Vienne, occuperont les onctions de présidents du Conseil de la Prusse et de l'Autriche.

Les assurances allemandes à la Tchécoslovaquie

Une déclaration publique du gouvernement anglais ?

Prague, 4. A. A. — Conformément au désir de Londres, le gouvernement tchécoslovaque communiqua au gouvernement britannique le texte des déclarations que M. Goring a faites au ministre de Tchécoslovaquie à Berlin, l'assurant que le Reich n'avait pas d'intention hostile envers la Tchécoslovaquie.

Cette note pourrait servir de point de départ pour la Grande-Bretagne dans les négociations avec Berlin pour aboutir à un accord au sujet du statu quo de l'Europe Centrale. Il se pourrait que le gouvernement anglais fût aujourd'hui une déclaration publique à ce propos.

La Hongrie aussi

Budapest, 14. A. A. — M. Jean Sollo, leader national socialiste hongrois a déclaré :

« Nous devons détruire le traité de Trianon et de revendiquer la Burgenland autrichien dont le retour permettra l'unité hungaro-allemande. »

M. Bonnet ambassadeur à Rome ?

Paris, 14. A. A. — Les milieux politiques assurent que M. Georges Bonnet serait ultérieurement nommé ambassadeur à Rome, lorsqu'un accord interviendrait avec l'Italie et l'Angleterre pour la reconnaissance de l'Ethiopie et que la S.D.N. aura ratifié la nouvelle situation.

Une promenade militaire

...telle est la caractéristique de la marche des franquistes

Suivant une dépêche de Salamanque l'avance des troupes nationales à travers l'Aragon Oriental prend l'allure d'une promenade militaire. Leur avant-garde n'est plus qu'à 60.000 (environ 111 km) de la côte. Il faut s'attendre à ce qu'elle se poursuive avec la même facilité à travers toute la large vallée de l'Ebre, où les accidents géographiques auxquels puisse s'appuyer une tentative de défense sérieuse font défaut. Par contre dans la province de Tarragone, des chaînes de montagnes se dressent parallèlement à la côte, à une trentaine de km. de celle-ci, protégeant Tortosa. Les miliciens les utiliseront vraisemblablement pour tenter un suprême effort de résistance.

Paris, 14. — Le correspondant de Havas à Saragosse signale que, depuis le début de l'offensive actuelle, la colonne qui avance dans la vallée de l'Ebre a réalisé une progression de 80 km.

L'impression à l'étranger résumée par le "Vreme"

Rome est calme et satisfaite, Londres demeure les bras croisés et à Paris... règne la crise gouvernementale !

Belgrade, 14. — Un communiqué officiel constate que le rattachement de l'Autriche au Reich est une question purement intérieure allemande. La Yougoslavie, précise ce communiqué, a toujours été un pionnier de l'idée nationale pour tous les pays. Elle demeure fidèle à ce principe dans le cas présent également. D'autre part, la Yougoslavie entretient des relations amicales avec le Reich ; cette amitié demeurera telle quelle aujourd'hui que l'Allemagne devient sa voisine immédiate.

Belgrade, 13 mars. (A. A.). — Les journaux consacrent des pages entières au rapport du voyage triomphal du Fuehrer à travers son pays natal.

L'officieux Vreme résume l'impression générale par les paroles suivantes :

A Vienne, le national-socialisme triomphe, Berlin est enthousiasmé, Rome est calme et satisfaite, Londres demeure les bras croisés et à Paris règne la crise gouvernementale. La Yougoslavie est heureuse de voir le danger des Habsbourg banni pour toujours.

La « marche de l'Est » est réalisée, dit un journal tchèque

Paague, 14. — Toute la presse tchèque commente les grands événements qui viennent de se produire et constate que rien ne saurait plus les modifier : après des siècles l'Ostmark, le Marché de l'Est, est reconstruite.

Même le communiste Pravdidi estime que l'Angleterre et la France n'ont pas au-delà d'une simple démarche diplomatique et qu'il s'agit, en l'occurrence, d'une sorte d'affaire de famille du peuple allemand.

La satisfaction des Allemands des Sudètes

Prague, 13. A. A. — M. Sebekovsky, chef de la direction du parti des Allemands des Sudètes, écrit dans le journal Die Zeit sous le titre « L'Autriche est de nouveau allemande » :

Les événements d'Autriche ont été l'expression d'une lutte tenace. Il s'agissait de faire valoir la volonté du peuple contre le régime existant.

Cette lutte a été provoquée par les plans de M. Schuschnigg illégaux, illucides et contraires aux intérêts du peuple. Maintenant, la victoire appartient au peuple allemand. Cette victoire est en même temps une victoire du principe d'ordre européen. Les Allemands des Sudètes qui ont vécu pendant des siècles d'une même culture avec les Allemands du Reich approuvent joyeusement et ouvertement ce qui s'est passé en Autriche. Ils ont pleine conscience de leur responsabilité envers la paix européenne et aussi de l'im-

portance de ces événements pour les Allemands des Sudètes en Tchécoslovaquie.

Préoccupations françaises

Paris, 13. A. A. — La presse parisienne tire ce matin la leçon du coup contre l'Autriche :

« Le Petit Parisien » écrit :

La manière dont la démarche franco-anglaise fut reçue à Berlin démontre qu'on ne peut plus rien obtenir de l'Allemagne au moyen de paroles et que seule la force comptera désormais devant le Reich. Le problème autrichien ayant été réglé par l'Allemagne avec la vitesse d'un éclair, aucune action, sauf la guerre, ne saurait désormais arrêter l'Anschluss définitif. La préoccupation générale est donc maintenant d'aviser aux mesures susceptibles d'empêcher la répétition d'un acte de force du même genre contre les autres pays.

Après la conquête de l'Autriche, c'est la Tchécoslovaquie qui est la première visée. Comme M. Hitler ne fait pas mystère de ses intentions à son égard, tout va maintenant être mis en œuvre pour garantir le gouvernement de Prague contre un ultimatum qui serait cette fois le signal d'un conflit européen. Il faut que Berlin sache par avance que derrière la Tchécoslovaquie le Reich rencontrerait la détermination bien arrêtée d'une force invincible. Il serait funeste que des incertitudes analogues à celles qui précédèrent la guerre de 1914 permettent à l'Allemagne de caresser l'espoir d'un second succès.

Dans l'« Echo de Paris » M. Pertinax écrit :

« L'effort du Quai d'Orsay doit être d'obtenir de l'Angleterre que relativement à la Tchécoslovaquie elle répète et précise la protestation remise à Berlin. M. Chamberlain et le secrétaire aux Affaires étrangères sont sensibles à la nécessité de faire quelque chose. La moindre défaillance de leur part précipiterait le cabinet et l'opinion tchécoslovaques dans l'étreinte de l'Allemagne »

Paris, 14. A. A. — La proclamation de l'Anschluss, après la démission forcée du président Miklas, et la rapidité foudroyante avec laquelle Hitler réalisa ses projets, produisent une profonde sensation à Paris.

On constate que le plébiscite du 10 avril, sous la contrainte de l'armée d'occupation, n'aura aucune valeur.

Si le Reich était sûr de la volonté du peuple autrichien, il aurait laissé dérouler le plébiscite prévu par M. Schuschnigg.

On ne prévoit pas encore les réactions des puissances devant un fait aussi important, mais on reconnaît que l'attitude de M. Seyss-Inquart rend difficile une intervention diplomatique.

Une école primaire du régime kamâliste

Les bons soins dont sont entourés nos enfants

Je pénétre, écrit Mme S. Derviş dans le «Son Telegraf», par une large porte et je me fais annoncer au directeur. Celui-ci étant absent, c'est un professeur qui me reçoit. Je lui exprime mon désir, en ma qualité de journaliste, de visiter la treizième école primaire, ainsi que j'en avais depuis longtemps l'intention toutes les fois que je passais devant le bel immeuble qui lui est affecté.

Accompagnée du professeur, ma visite commence.

Dans la cour les enfants prennent leurs ébats.

Nous entrons dans une salle très bien éclairée et assez vaste. Sur de petites tables sont placées des nappes bien propres et que des fillettes très bien mises et portant des tabliers sont en train d'enlever. D'autres balaisent et ramassent les miettes.

Ces enfants, me dit le professeur, mangent ici et lèvent la table par équipes et à tour de rôle dès que leurs camarades ont fini de manger.

On donne, paraît-il, à manger aux enfants pauvres dans les écoles primaires. En est-il ainsi ici aussi ?

Il y a chez nous quatre-vingt-dix enfants qui prennent leur repas gratuitement. Pour les élèves qui habitent loin nous avons établi une table d'hôte pour leur repas de midi moyennant un paiement de deux livres par mois. Il y a cent soixante élèves se trouvant dans ce cas.

J'ai appris que cette année le gouverneur d'Istanbul a présidé une réunion à laquelle ont pris part des délégués du Croissant-Rouge et d'autres établissements de bienfaisance. Il a été décidé, paraît-il, de créer une Union devant s'occuper aussi des repas gratuits à donner aux enfants pauvres.

Chez nous nous fournissons ces repas par les souscriptions que les enfants riches remplissent en faveur de leurs camarades moins favorisés par le sort. C'est ainsi que quatre-vingt-dix de ces derniers prennent chaque jour leur repas. De plus, nous sommes arrivés à fournir gratuitement des livres et des cahiers à 80 autres.

On me fait voir les plats constituant les repas : un plat de lentilles à la viande, un plat de «pilav» et de la confiture de courges.

Nous gravissons les escaliers et nous visitons les classes ainsi que le musée et la classe de travaux manuels.

Au dernier étage se trouvent les classes ouvertes de tous côtés. On a une vue sur la Marmara. Certes il est doux et hygiénique pour les élèves de s'adonner à leurs études tout en respirant l'air frais venant de la mer.

En descendant de la terrasse, une douce chaleur nous pénètre, tout l'établissement étant chauffé. Quelle différence avec l'école que je fréquentais au moment de l'armistice, dont la seule chambre chaude était celle du portier ! Le directeur comme les élèves restaient dans des chambres froides. Ce portier souffrait de rhumatismes et il avait installé à ses frais un poêle qu'il entretenait avec des morceaux de bois et des brindilles ramassées dans les jardins. Pendant la récréation nous allions nous réfugier dans sa chambre et moyennant une dizaine de piastres en guise de pourboire nous arrivions à chauffer nos pieds gelés. Nous ne pouvions pas comme maintenant jouir de la douce chaleur du calorifère.

De plus il n'y a plus de professeurs portant de gros turbans et des barbes avec des physionomies étranges, mais de jeunes professeurs très bien mis. Je les vois par les fenêtres du corridor donnant sur les classes. Je me souviens en ce moment de tout ce que nous enduretions pour déchiffrer les hiéroglyphes que constituaient les caractères arabes.

En quittant cette belle école si bien entretenue et où nos enfants sont élevés avec tant de soins je me sentais fière. Le contraste est frappant quand je pense dans quelles conditions je fréquentais l'école primaire.

Que pouvons-nous souhaiter d'autre pour notre pays que de le voir faire chaque jour de nouveaux pas vers le progrès, allant ainsi de l'avant et toujours de l'avant.

Les ouvriers italiens occupés à la construction des routes en Ethiopie

Addis-Abeba, 13 mars. — Le nombre des ouvriers italiens qui travaillent à la construction des routes en Ethiopie s'élève à 20.000 environ, et celui des indigènes à 52.742.

Ces chiffres montrent clairement que dans les travaux routiers, ainsi que dans d'autres nombreux travaux en cours, la main d'œuvre blanche a été ramenée à son rôle naturel de minorité spécialisée par rapport à la majorité constituée par la main-d'œuvre indigène qualifiée, — manœuvres, etc. —

"Conchiglia"

comédie de S. Pugliese, à la "Casa d'Italia"

Voici une œuvre fine, charmante, qui recèle des trésors de psychologie et d'observation sous des dehors légers et une constante bonne humeur.

La coquille ? C'est une de ces coquilles délicates, aux teintes nuancées, que l'on trouve au bord de la mer : l'âme d'une jeune fille, prématurément mariée à un homme méticuleux, pondéré et maladroit qui ne la comprend pas, qui croit la rendre heureuse et fait de son existence une sorte de martyre. Et comme elle est, au fond, très naïve, très ingénue, elle inventera de toutes pièces une histoire de séduction, d'adultère et de trahison, dont elle s'accuse gratuitement, pour aller retrouver le doux nid, la petite maison de campagne perdue parmi les arbres, où s'est écoulée sa joyeuse adolescence. La coquille est encore fermée. — fermée à l'amour, à la vie.

Mais elle s'ouvrira très vite.

Un ami d'enfance de son mari chargé de négocier la réconciliation du couple, n'y met guère beaucoup d'entrain. Par contre, il révèle à notre héroïne qu'il est des gens gais, plein d'esprit et d'aimable fantaisie dont la fréquentation agréable et l'amitié attrayante sont fort aptes à combler les vides d'une existence féminine et, qu'à tout prendre, ils valent mieux que des amants imaginaires !

Le ménage se reformera donc, avec le complément de l'ami qui, à contribué, bien malgré lui, à le résoudre. Une vieille tante psychologue et clairvoyante tirera la morale de cette histoire fonderie et plaisamment immorale : — Cette fois, elle part pour de bon !

Mais il est une chose que ce résumé forcément schématisé ne saurait rendre, c'est l'agencement parfait des scènes ; c'est aussi la façon dont sont campés les caractères, dont ils s'affirment à chaque réplique d'un dialogue constamment spirituel et chatoyant de mille facettes.

Cette comédie toute neuve d'un auteur lui-même fort jeune, remportée actuellement en Italie le succès le plus vif. Elle a été vivement applaudie hier, à la Casa d'Italia, par le duc Mario Badoglio, le comm. Campaner et un très nombreux auditoire.

La qualité de l'interprétation a beaucoup contribué au succès de la pièce. Mlle M. Pallamari a joué avec cette sûreté, cette maîtrise et aussi cette sensibilité que lui connaissent les habitués de la «Filodrammatica».

Mlle F. Quintavalle fut une adorable vieille tante, tendre et perspicace. Côté hommes, M. V. Pallamari a joué avec beaucoup de naturel, avec une désinvolture, un ton désabusé qui sont bien ceux qui conviennent au personnage.

M. G. Copello, dans un rôle de composition, a été excellent. Il promet de devenir l'un des meilleurs éléments de la Filodrammatica.

M. R. Borghini, le directeur de la troupe, a silhouetté, avec le relief qu'il sait donner à toutes ses compositions, un personnage épisodique mais amusant.

Bien aussi M. Franco qui prit, pour la circonstance, les traits d'un vieil oncle débonnaire.

Félicitations en bloc à Mlle M. Lanfranco et C. Soravia, à MM. R. Assante et M. Beghian.

Des intermèdes musicaux fort attrayants par un orchestre sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli ont égayé les entr'actes.

LES ASSOCIATIONS

L'Assemblée du T.T.O.K.

Conformément à l'Art. 6 des statuts du Türkiye Turing ve Otomobil Klübü, officiellement reconnu Société d'utilité publique, les membres dont la présence est requise par ledit article, sont priés de se trouver présents à l'Assemblée, qui aura lieu le samedi 9 avril, à 3 h., au Pera Palace.

La réglementation de l'activité économique et sociale en Ethiopie

Addis-Abeba, 13 mars. — Une importante réunion s'est tenue à Addis-Abeba en vue d'examiner et de coordonner l'activité économique et sociale en Afrique Orientale Italienne.

Les problèmes de la colonisation agricole de l'Empire ont été l'objet d'une attention particulière, et l'on a fait ressortir l'activité des Corps de colonisation, surtout des Corps «Pugliese d'Etiochia» et «Romagna d'Etiochia», en pleine phase de réalisation.

On a démenti les bruits concernant la réduction des salaires, et on a annoncé, au contraire, que les contrats seront prochainement améliorés par d'opportuns règlements de travail dans chaque branche de l'activité productive.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La célébration de l'anniversaire du 16 mars

Le 16 mars, Istanbul célébrera avec la solennité qui est de rigueur en pareilles circonstances l'anniversaire des tragiques événements du 16 mars 1919. Un programme a été dressé au cours d'une réunion qui a été tenue au local du parti du peuple pour la cérémonie qui aura lieu, ainsi que cela se fait chaque année, à la mémoire de nos soldats qui ont été massacrés sauvagement en plein sommeil, au corps de garde de Şehzadebaşı, en face de l'immeuble à appartements Letafet. Ils sont inhumés à Eyüp.

Le mercredi, 16 mars, 2 bateaux quitteront le pont, à 13 h. 30 pour Eyüp, amenant les personnes qui devront participer à un pieux pèlerinage aux tombes de ces héros. La jeunesse universitaire, un détachement de soldats ainsi que des élèves des écoles primaires et de l'école moyenne d'Eyüp assisteront à cette cérémonie. Des prières d'usage seront récitées par le mufti après quoi plusieurs discours seront prononcés. Un défilé des troupes aura lieu ensuite devant les tombes.

LA MUNICIPALITE

La nouvelle halle aux légumes

La Municipalité a entrepris la construction de la nouvelle halle aux légumes dont les plans avaient été élaborés l'année dernière. Elle s'élèvera aux abords de la nouvelle halle aux fruits et constituera le prolongement de l'ancienne halle. Quant à la halle aux fruits, elle sera étendue ultérieurement vers Yemî.

A l'heure actuelle les légumes continuent à être vendus en pleine rue, sur les trottoirs, au milieu de la poussière en été et de la boue, en hiver, notamment le long de l'avenue Eyüp-Eminönü. C'est dire que la nouvelle construction répond à un besoin réel qui intéresse au premier chef l'hygiène de l'alimentation de notre ville.

Le grand mur d'incendie qui clôturait du côté de Yemî, l'espace réservé aux halles avait été d'abord démoli ; on a commencé à en faire autant de celui qui se trouve du côté d'Unkapanı. On a prolongé aussi le quai.

La lutte contre la vie chère

La mobilisation décrétée par le gouvernement contre la vie chère est menée avec la plus grande énergie. Tout en poursuivant d'une part, les études scientifiques à ce sujet, on s'occupe aussi de la recherche et de la répression de tous les facteurs anormaux de la hausse des prix.

On a demandé, dans cet ordre d'idées, l'opinion des professeurs d'économie turcs et étrangers au cobrant des conditions de la vie locale. En outre, le ministère de l'Economie a engagé un spécialiste spécialement versé dans ce domaine, le Prof. Lorenz. Après avoir acquis des notions suffisantes sur l'économie générale de notre pays, ce spécialiste entreprendra un voyage d'études, zone par zone, à travers toute la Turquie. Il a été décidé qu'il entamera ces investigations par Istanbul, la ville de Turquie qui souffre le plus de la vie chère.

LES CHEMINS DE FER

Nos nouveaux wagons frigorifiques

Le ministère de l'Economie a acquis la conviction que les difficultés que l'on rencontre dans l'exportation de nos fruits frais sont dues, en grande partie, à l'absence de wagons frigorifiques. Aussi en a-t-il commandé un certain nombre à l'étranger. Vers la fin du mois nous recevrons d'Allemagne un premier lot de huit de ces wagons.

Dix autres ont été commandés par les soins de la direction générale des Chemins de fer de l'Etat. On est convaincu que l'entrée en service de ce nouveau matériel assurera de précieux résultats, lors de la prochaine campagne d'exportations.

Il est à noter à ce propos que nos voisins les Bulgares se sont assurés bien avant nous des wagons pourvus ainsi d'installations frigorifiques grâce auxquelles ils exportent leurs fruits directement sur les marchés d'Europe.

Quelques commerçants de notre place avaient bien essayé de prendre en location de ces wagons pour assurer leurs exportations de fruits, mais l'opération s'était révélée par trop onéreuse.

UN DEUIL

Feu le général Cevad

Le général Cevad est décédé. Fils du maréchal Şakir paşa, ancien chef de l'état-major général, il avait fait de bonnes études au Lycée de Galata-Saray puis avait été à l'école du Harbiye d'où il était sorti avec l'épaulette de sous-lieutenant. Officier d'état-major, il fut chargé de missions en Europe. Après la Constitution, il avait assumé le commandement du 11e corps d'armée, à Yildiz, puis il avait assumé le commandement de l'école d'état-major. Ultérieurement il avait occupé la porte d'inspecteur de la 1ère armée puis celui de chef de l'état-major général.

Le défunt avait de très brillants états de services. Durant la guerre balkanique, il était chef d'état-major de l'Est. Ultérieurement, il a assumé le commandement du IXe corps d'armée et, vers la fin de la guerre, celui de l'armée des Dardanelles. C'est aux Dardanelles qu'il passa une partie de la guerre générale ayant d'être envoyé en Galicie, avec le corps d'expédition turc.

Lors de l'incident de mars, il était chef d'état-major général et c'est en cette qualité qu'il fut arrêté par les Anglais et déporté à Malte. A son retour, il passa en Anatolie où il occupa divers commandements, notamment à Adana et à Diyarbakir. Il fut envoyé ultérieurement à nouveau en mission en Europe et rendit de précieux services comme conseiller militaire. Membre du conseil supérieur de la guerre, il avait été mis à la retraite à 12 ans.

La levée du corps aura lieu cet après-midi à la maison mortuaire, à Nişantaşı, Büyükdüğü.



Le sympathique artiste de cinéma français Albert Préjean n'est pas seulement une vedette de premier ordre, mais aussi un «dénicheur de stars». Parmi ses «poulains» figure entre autres la charmante Danielle Darrieux qu'il a découverte et lancée. Aussi n'est-il pas surprenant que Préjean suive avec une attention soutenue la carrière de la femme d'Henry Decoin dans la cité de film Hollywood.

Une intéressante controverse

Quel a été le parcours "terrestre" de la flotte du Conquérant ?

Quelques témoignages historiques

Dédié à mon ancien camarade de classe Hüsnü Keseroglu, directeur du Service technique de la municipalité d'Istanbul :

L'urbaniste M. Prosi, en cherchant à établir les grandes lignes du développement futur d'Istanbul, a admis le principe de respecter le caractère historique de cette ville ; devant nos monuments et nos souvenirs historiques il a témoigné d'un vif esprit de conservation. Suivant le plan dressé par le spécialiste français, les places à aménager, les avenues, les parcs, les nouvelles constructions et installations seront toutes réalisées en tenant compte de ces précieux vestiges du passé. On connaît, du reste, nos monuments grands et petits, d'une valeur historique et artistique, qui doivent être dégagés des constructions laides, vieilles et disgracieuses qui les étouffent actuellement.

Il est toutefois indispensable d'étudier aussi les endroits qui ont servi de cadres aux événements glorieux de notre histoire sans que ceux-ci aient laissé de trace matérielle. Il faut absolument lever le voile de mystère qui les recouvre et leur donner la place qu'ils méritent dans le plan d'embellissement d'Istanbul.

Un événement sans exemple

La conquête de cette grande ville sans égale constitue un événement qui vient en tête de tous les souvenirs glorieux et importants du passé. Lors de cette conquête qui clôtura une longue période de l'histoire mondiale et inaugura une nouvelle ère, le point le plus important démontrant l'intelligence du Turc, son énergie et, aussi, sa science et sa capacité technique, est le fait d'avoir transféré par voie de terre, des rives du Bosphore à la Corne d'Or, la flotte ottomane composée de 90 à 100 unités.

C'est un devoir national essentiel que de fixer exactement le terrain où s'est déroulé cet événement sans exemple dans l'histoire, qui mit les assiégés devant un fait accompli et facilita par la panique qu'il provoqua dans leurs rangs, la chute de Byzance. Une fois ce parcours fixé on devra comprendre dans le futur plan d'embellissement des installations susceptibles de ranimer ce précieux souvenir.

M. Abdürrahman Adil Ekren a soulevé le premier cette question dans le Tan et formulé le vœu que je viens d'exprimer.

Mais M. Abdürrahman Adil soutient que les navires en question ont suivi non pas l'itinéraire Dolmabahçe-Pangaltı-Kasimpasa, mais celui partant de la mosquée et du hamam de Kılıç Alipaşa et aboutissant à la Corne d'Or par Kumbarcı Yokuşu et l'église anglicane. Il ajoute que les ouvrages byzantins et certains nouveaux ouvrages étrangers publiés à la suite des investigations, faites sur les lieux mêmes, sur base des écrits byzantins, confirment l'exactitude historique de ce parcours.

L'auteur de cet article ne trouve pas exacte l'information fournie par les historiens et les sources turcs et il estime que le chemin Kılıç Alipaşa-Kumbarcı Yokuşu est «plus court et plus logique».

La valeur des sources byzantines

On ne peut nier qu'on doit rechercher aux sources byzantines les renseignements concernant le siège de Byzance. Mais les décisions prises et les mesures adoptées par le sultan Fatih (le Conquérant) lors du siège et de la prise de Byzance étant uniquement du ressort des épisodes relevant du front turc et, surtout, une grande partie de ces mesures n'ayant été connues que par Fatih lui-même et par un petit nombre de ses hommes de confiance, il est absurde de rechercher sur ces points la vérité et l'exactitude dans les sources byzantines.

Pour ce qui concerne spécialement le transfert de la flotte turque en Corne d'Or, le secret avait été rigoureusement observé et la surprise des Byzantins, occupés à la défense de leur ville, avait été totale.

Par conséquent, il ne convient pas de rechercher des détails à ce propos chez les historiens byzantins — qui ont réussi par ailleurs à noter au jour le jour dans leurs chroniques les autres épisodes de ce siège mémorable.

Or, les historiens et annalistes ottomans, tant contemporains de Fatih que ceux qui ont écrit ensuite en s'inspirant des premiers, sont unanimes à affirmer que les navires ont été transférés en Corne d'Or par Dolmabahçe.

Une défaite qui fait naître un projet génial

Outre ces détails basés sur les sources historiques, il existe à l'encontre des sources sur lesquelles s'appuie l'honorable M. Abdürrahman Adil, des

preuves et des vestiges évidents au sujet du parcours Dolmabahçe-Pangaltı suivi par les navires. Les voici :

Lorsque Fatih décida de conquérir Byzance et en entreprit le siège, était résolu à réussir là où ses prédécesseurs avaient échoué. C'est pourquoi il n'agit pas comme eux à l'aveuglette et sans calcul.

Il commença par faire fondre de gros mortiers par le spécialiste magyar Urban, puis il fit examiner toutes les fortifications de Byzance et selon les résultats de cet examen il dressa les plans de la ville extérieure et intra muros.

Les murailles qui protégeaient la ville du côté de la terre étaient très solidement bâties ; les murailles maritimes, le long de la Corne d'Or, en particulier, étaient vulnérables.

Pour livrer l'assaut avec quelque chance de succès il estima opportun de le déclencher en points faibles.

Le Fatih s'était rendu compte exactement, sans pénétrer dans la Corne d'Or, il était très difficile de surprendre la ville de conquérir la ville.

D'autre part, il n'était pas possible de rompre la chaîne de fer qui barrait l'estuaire entre Sirkeci et Galata.

En apprenant que sa flotte comptait un vingtaine de bâtiments armés, il battit par une faible force ennemie de cinq unités, le Sultan calva sa fureur en faisant administrer des coups de bâton au commandant de la dite flotte, Baltaoğlu Süleyman bey.

En outre, il a relevé celui-ci de ses fonctions et le remplaça par Hamza bey.

C'est d'ailleurs cette défaite navale qui suggéra à Fatih l'idée qui devint révolutionner le monde et qui conduisit à transporter sa flotte en Corne d'Or par voie de terre.

Le sultan Mehmet II dirigea personnellement cette entreprise en se faisant adjoindre comme conseiller technique Muslihittin, le constructeur des fortifications de Bogazkale (Rumelihisar).

L'ingénieur Muslihittin a tracé la voie la plus avantageuse, à tous points de vue, pour le passage des navires depuis Dolmabahçe jusqu'à la Corne d'Or. Sur cette voie aussi aménagée on plaça des planches de jonc, puis on couvrit de goudron et on enduisit de graisse de queue de poisson. Après une dizaine de jours de préparatifs fiévreux, Fatih réussit à transférer sa flotte dans l'espace d'un nuit, de Dolmabahçe à la Corne d'Or.

Le parcours probable

Quel est ce tracé que l'histoire ne nous a pas donné ? Tâchons de déchiffrer ce problème au moyen de témoignages historiques et de raisons techniques.

Ainsi que je l'ai déjà dit, Fatih a tenu rigoureusement secrète cette entreprise qui devait lui assurer le succès de la ville du côté de la Corne d'Or. Les préparatifs sur le parcours de Kılıç Ali paşa c'est-à-dire de Topkapı et des flancs de Galata, choisis par M. Abdürrahman Adil, auraient vite aperçus par les Byzantins et la colossale entreprise aurait peut-être été vouée à l'échec.

En outre, la montée de Kumbarcı est trop escarpée. Le transport des bâtiments de guerre sur une telle inclinaison — et avec les moyens dont on disposait à l'époque — est impossible.

Par contre, il n'était pas difficile de trouver une pente relativement douce sur les flancs qui s'étendent entre les rives de Beşiktaş à Tophane.

Etant donné que les sources byzantines sont unanimes à reconnaître que le lieu où les navires ont été transférés à terre était Dolmabahçe, le parcours par ceux-ci ne peut être celui qui commence à l'embouchure du ruisseau, remonte du point de vue actuellement l'usine à gaz de Dolmabahçe, passe par le parc de Kılıç Ali paşa et par les jardins de Kılıç Ali paşa pour déboucher à Nişantaşı, à l'endroit bordé par la rue de l'immeuble à appartements de l'opérateur M. Kemal, sur la rive de l'avenue de Vali Konagi, et de l'autre, par la rue du réfectoire de l'ancienne école de guerre Harbiye, actuelle école des officiers de réserve.

Un témoignage du sultan

Abdülmecid

Je suis enfin en mesure de vous donner mes dires par d'autres témoignages que j'ai été assez heureux de procurer. Lorsque le sultan Abdülmecid créa le quartier Tophane à Nişantaşı il y fit pratiquer des rues aussi larges que possible. Il désirait que ce fût un quartier moderne et il y fit aussi installer des installations vastes et régulières. Ces nouvelles constructions, ces installations traversent les jardins des gens qui s'étendent entre Dolmabahçe et l'avenue de Vali Konagi. Il y existait entre aujourd'hui.

(Voir la suite en 4ème page)

CONTE DU BEYOGLU

Le vagabond

Par ALICE DARNAC.

Thérèse Jandriot, à l'ombre d'un tilleul, tricotait avec ardeur en surveillant ses enfants. Le beau ciel de juin dorait sa peau fraîche, sans fêlures, ses paupières un peu lourdes abaissées sur le regard bleu, net, brillant d'un bonheur exact et calme. Sa robe de toile blanche collait au contour modelé de son épaule. Elle leva la tête, épia, en souriant, au fond du jardin qu'assombrissait déjà le premier crépuscule, le jeu trop bruyant de ses enfants, les rappela à l'ordre d'un mot bref.

— Ne criez pas si fort ! Vous allez réveiller votre père !

Elle imagina, au delà de l'allée, avec sa fraîcheur déjà nocturne, le sommeil du dormeur — un rude travailleur, qui depuis douze ans, n'avait jamais cessé de la rendre heureuse. Contre elle, dans une usine, il avait veillé tard la nuit dernière pour mettre au point certains travaux et se reposait.

Le crépuscule dorait l'horizon. Il y avait, au-dessus des frondaisons et des collines rouges de bruyère, de pâles étoiles qui déjà trouaient le ciel. Une douce rosée montait jusqu'à ses jambes nues. Derrière elle, au delà du jardin bruyant, la maison restait calme, somnolente. Un grand silence heureux enveloppait le monde. Elle respira longuement la saine odeur des châtaigniers et des pins, qui venait de la forêt proche.

Cependant, attentive, Thérèse Jandriot dressa l'oreille au glissement d'un pas derrière le petit mur d'enceinte.

Un char de foin, traîné par de grands bœufs, venait de passer sur la route. Les faneurs l'avaient amicalement saluée et elle leur avait gentiment répondu avec son beau sourire tranquille et franc. Elle leva la tête. Était-ce l'un d'eux qui désirait parler à son mari et s'arrêtait près de la grille d'entrée ?

Elle franchit une pelouse d'où montait, droit vers le ciel, flèche noire où déjà s'accumulait la nuit, un beau gévriier odorant.

Alors, elle vit l'homme sur le chemin.

Il était immobile, et ses yeux aigus dans sa face noire encadrée d'une barbe innommable, scrutaient le petit jardin heureux. Un feutre crasseux jetait encore son ombre sur ce visage que le temps ou la mort semblait avoir jeté là pour troubler l'âme de la jeune femme. Elle recula en demandant doucement :

— Que voulez-vous ? De l'argent du pain ? Je vais vous en donner. L'homme vit qu'elle tremblait et ricana. Son rire monta dans l'air comme une malédiction. Alors Thérèse Jandriot tressaillit, regarda attentivement le vagabond.

Les mains osseuses accrochées à la grille, d'une voix basse et gouailleuse, il lui souffla dans la figure :

— Alors, Thérèse, c'est-il vrai que tu ne veux pas me reconnaître ? Tu veux faire la fière, maintenant ? Elle étouffa un cri, joignit les mains sur son cœur qui battait.

— Pierre ! Allez-vous-en ! Allez-vous-en ! La main osseuse, à travers les barreaux de la grille, s'agrippa à son bras. L'étreinte la tint immobile, l'homme ricana plus fort.

— C'est comme ça que tu fais la dame, ma petite, en croyant que j'avais vingt ans à purger à l'ombre, n'est-ce pas ? et que tu te paies une villa, un parc et des belles robes de sainte Vierge ! Et madame dédaigne maintenant de reconnaître les anciens copains !

Il sembla soudain à Thérèse Jandriot qu'elle tombait dans un abîme. Ses genoux fléchissaient. Elle murmura dans un souffle :

— Pierre ! Comment es-tu ici, après toute cette histoire ?

Les yeux cruels la dévisageaient plus fort. La bouche noire, presque édentée, siffla :

— Je me suis échappé, grande sotte ! Au milieu des requins, de la lèpre, des bambous qui tuent... Et si jamais tu me vendes !

Il leva vers elle, menaçant, un grand bras décharné qui laissait presque nu des haillons en loques. Elle sentait son cœur à grands coups battre dans sa gorge. Elle joignit les mains.

— Oh ! ne crains rien de moi... jamais ! Soudain, elle eut peur de tomber la morte de honte, devant son passé honteux, les quatre années où elle avait été la maîtresse de cet homme qui était devenu un assassin. Elle pensait :

— Si j'franchis la grille, que ferai-je ? Elle ne voyait plus rien, ni la nuit qui montait, ni les étoiles qui peuaient se multiplier au-dessus des collines. Elle ne savait plus que trembler.

Cependant son fils aîné, intrigué par le colloque, vint doucement rejoindre sa mère. Il la prit par le bras, leva vers elle des yeux interrogateurs. Leurs deux visages, si semblables, semblaient se communiquer une même secrète complicité.

Thérèse Jandriot prit un gros billet dans sa bourse, le mit dans la main sale, qui, sur les barres de fer, ne la-

chait pas prise. L'homme, un instant, attacha son regard trouble sur les yeux innocents du petit. Il leva plusieurs fois les épaules, plaisanta de sa voix rauque et étranglée.

— Et puis, on joue à la mère gigogne encore, avec ça !

Le soir s'amassait dans les feuilles. Elle vit l'homme s'éloigner du mur. Avec lui s'atténua la vision de son passé, de prisonnière soustraite au bonheur, au repos, à l'air ensoleillé.

— Ce n'est pas possible, ce n'est pas possible !

Elle passa une main lasse sur ses tempes moites. Se crut-elle vraiment à jamais déliée ?

L'homme, sur le chemin devenu noir, s'enfonçait, le dos courbé.

Mesure de grâce en Ethiopie

Addis-Abeba, 13. — En présence du gouverneur d'Addis-Abeba, du directeur supérieur des affaires politiques, de l'abbé Abraham et des notables de la ville, on a libéré solennellement 900 indigènes, condamnés politiques et relégués en Somalie. Répondant au discours qui avait été adressé par le gouverneur aux indigènes, en vue d'expliquer la signification de l'acte de clémence conclu par le vice-roi, l'abbé Abraham s'est fait l'interprète de la joie et de la reconnaissance de tous les libérés en ajoutant l'assurance qu'ils retourneront à leurs maisons avec la ferme volonté de travailler tranquillement sous la protection du gouvernement italien. Après la cérémonie, les indigènes furent dirigés, par camions, vers leur pays d'origine, Gondar, Harrar, Djimma et Debra Libano.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 347.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara

Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca

Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana e Rumana

Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto

Alexandrie, Le Caire, Damanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano

Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orszahaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Guaya, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichina Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siege d'Istanbul, Rue Vopoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 4481-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allameciyan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén.

22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247

A Nanki Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres vrs c Beyoglu, à Galata

Istanbul

Vente Travailler's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Leçons d'allemand et d'anglais

Je prépare des leçons particulières ainsi que préparations spéciales des différents branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé des philosophies et des lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

En plein centre de Beyoglu

vaste local servit de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezac Çikmayi, à côté des établissements « Hi Mas' » Voice.

Ce Soir LUNDI au SAKARYA

La plus forte passion que deux êtres puissent se vouer... aux prises avec le destin inexorable...

SYLVIA SIDNEY

et HENRI FONDA dans

J'ai le droit de vivre

(Parlant Français)

Un film dont le sujet voignait laissera une profonde impression...

En Suppl.:PARAMOUNT-ACTUALITES. Les miracles du Sport

Retenez vos places

Tél. 41341

Vie économique et financière

Le développement continu de notre industrie minière

Les métaux deviendront un de nos meilleurs articles d'exportation

Nous avons parlé du dernier heureux événement qui lie à un programme systématique le développement de nos mines.

On peut réunir dans le cadre de 5 principes nos méthodes de travail en matière minière, au cours de ses 3 années :

1— L'industrie du charbon.

2— L'industrie du cuivre.

3— L'industrie du plomb aurifère et argentifère.

4— Le fer.

5— Les affaires de prospection.

1— Dans l'industrie du charbon, le but principal visé par le programme industriel du charbon est le suivant : Transformer les méthodes de travail dans les mines, les fonder sur une base moderne, scientifique et rationnelle. De cette façon élever la seule production du charbon à 1.500.000 tonnes. En même temps, les mines devant remplir, elles aussi, le devoir qui leur incombe, notre production générale sera de 3.000.000 de tonnes.

Un des principes essentiels du programme est de former des ouvriers éprouvés et spécialisés tout en augmentant aussi notre production. On accordera l'importance voulue à la production du charbon de lignite pour que celle-ci puisse répondre à la consommation intérieure. Dans cet ordre d'idées, l'Et Bank commencera l'application d'un programme de production de 30.000 tonnes à Degirmi Saz.

2— Notre industrie du cuivre est candidate, elle aussi, à un important développement dans les années à venir.

La mine de cuivre de Kuvashan avec sa production annuelle de 2.500 tonnes est passée dans le bilan économique de la Turquie dans une situation active. D'autre part, la mine de cuivre d'Ergani est sur le point de terminer son installation qui lui permettra une production de 7.550 à 10.000 tonnes. Enfin les études entreprises par l'Institut des prospections minières pour doter la mine de Morgul sise à Coruk d'une installation capable de faire produire 10.000 tonnes sont sur le point d'être achevées.

3— Notre principale mine pour le développement futur de notre industrie de plomb aurifère et argentifère, est la Bulgarda. Les mines de Balya et d'Anamur sont encore en train de travailler. Des études ont été faites pour créer une organisation moderne devant remplacer les anciennes méthodes rudimentaires en usage à Bulgarda. En conclusion des prospections qui ont été faites, il a été établi qu'il y a là un minerai de 250.000 tonnes renfermant 7 o/o de plomb et dans chaque tonne de ce minerai il y a 11 grammes d'or et 250 grammes d'argent. Comme cette quantité est limitée en un espace déterminé, on pense, par des travaux de préparation appropriés, l'augmenter encore. La structure géologique des terres en cet endroit est de nature à renforcer ces espoirs. La quantité ainsi établie permet d'amortir un capital déterminé placé en cette affaire. On estime possible aussi l'exploitation industrielle de notre mine de Keban.

4— A la suite des études entreprises par l'Institut des prospections minières, il a été établi qu'il se trouve aux environs de Divrik du minerai de 10 à 15 millions de tonnes contenant en moyenne 65 o/o de fer.

En passant des aujourd'hui à la période de production, nous nous trouverons avoir assuré les besoins en fer de Karabük.

5— On poursuivra les affaires de prospection pour établir les lits de mine qui peuvent être livrés à une exploitation industrielle. Voilà pourquoi, dans les affaires de prospection en cours, on donnera encore une plus grande extension aux sondages de pétrole et on augmentera le nombre des instruments servant aux recherches.

On voit par là que, grâce à ce programme, le volume des affaires augmentera dans une proportion considérable et nos exportations de mé-

taux, qui sont une source importante de devises, prendront en quelques années la place qui leur revient.

Après avoir rappelé ici les principes du nouveau programme, nous donnons ci-dessous la production de nos mines au cours des 10 derniers mois.

Production de 10 mois en 1937

(Certains chiffres sont approximatifs)

	tonnes
Houille	1.960.000
Lingite	89.689
Chrome	155.023
Zinc	10.250
Plomb	12.045
Boracite	3.278
Emerti	9.408
Antimoine	395
Amiante	112
Soufre	3.900
Ciment	136.084
Magnésite	200

Ecume de mer 493

bouteilles

Mercur 393

littres

Eau minérale 864.587

Marbre 2.345 tonnes et 112 m. 3

Ainsi qu'il ressort de l'étude de

cette liste, la production de nos mines accuse un nouveau développement.

Notre production de charbon, malgré les importants changements économiques et administratifs, atteint le total d'une année auparavant. Quant à celle de chrome, elle suit une augmentation croissante depuis 1922. Si l'on considère que celle-ci, dans une période de 10 mois, dépasse 150.000 tonnes, on peut prévoir que les exportations de ce métal en 1937 seront de 180.000 tonnes.

Nous pouvons ajouter avec fierté que, dans ce total, se trouvera aussi un montant approximatif de 50.000 tonnes que l'Et Bank exportera de la mine de Güleman.

Nous pouvons annoncer avec joie que l'on trouvera inscrite dans la prochaine liste de 12 mois des exportations de 1937 que nous publierons dans notre prochain numéro un montant de 400 tonnes de cuivre pour la première fois produit par la mine de Kuvashan.

(De la revue publiée par l'Institut des recherches de prospections minières).

1022 balles de mohair vendues en 8 jours

On a vendu 1022 balles de mohair au cours de la semaine qui s'achevait vendredi dernier. La plupart des ventes ont été faites en Italie. La qualité dite « oglak » a été vendue entre 131 et 150 piastres, les mohairs d'Ankara à 127 piastres, ceux de Kastamonu à 140 piastres, ceux de Beypazar à 124 piastres. Les mohairs de qualité inférieure ont trouvé acquéreurs entre 74 et 75 piastres.

Les ventes d'orge sont arrêtées

Les ventes d'orge au Maroc et à l'Algérie sont arrêtées. En quatre mois, plus de 10.000 tonnes d'orge avaient été expédiées à destination de ces deux pays. Ces orges qui ont été embarquées à Haydarpaşa, Mersin, Samsun et Bandirma ont été cédées à de bons prix. Comme des permis d'importation en devises libres n'ont pas été accordés en échanges des orges vendues contre devises libres au Maroc et à l'Algérie, ces transactions se sont relâchées.

Il se dit que la nouvelle récolte ayant été bonne en Algérie du Nord, les importations ont été limitées.

Les prix de l'orge ont baissé à 4 piastres. Il y a des vendeurs pour des lots importants à Mersin, à 3,35 piastres.

Les exportations de seigle fléchissent

Ces jours derniers un fléchissement

Conrad Veidt
paraîtra bientôt au SARAY
AVEC
ANNABELLA
DANS
LA ROBE ROUGE

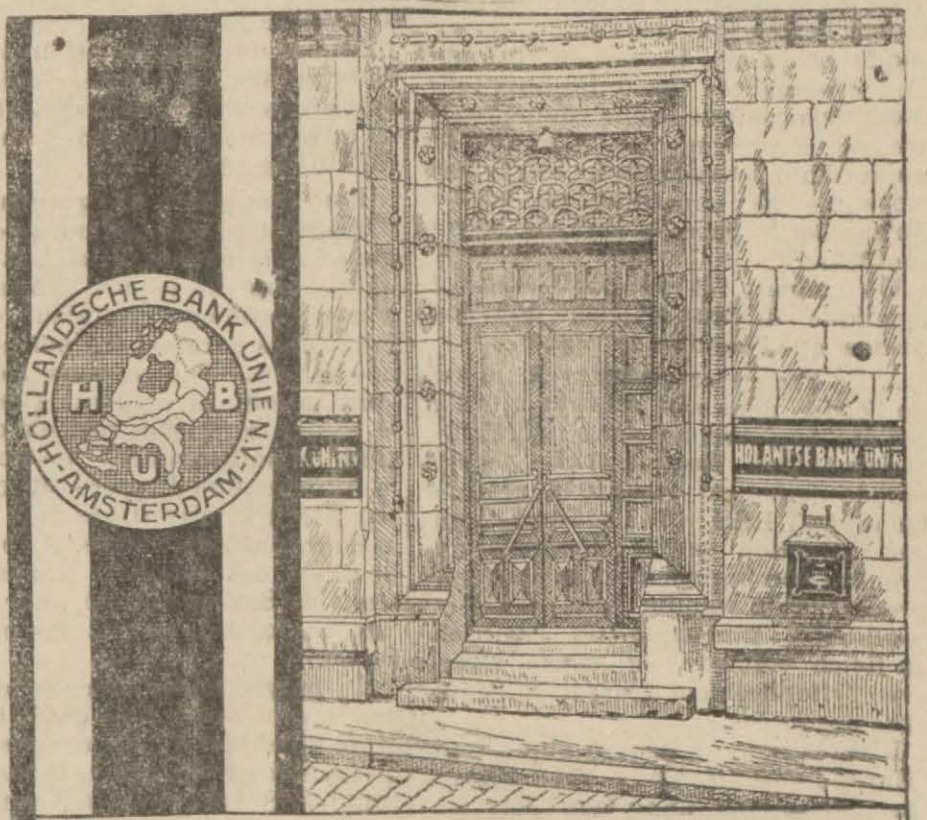
(Parlant Français)

a été constaté dans les exportations de seigle.

En vertu de l'accord conclu avec la Tchécoslovaquie, ce pays a importé 5 à 6.000 tonnes de seigle et les prix avaient haussé jusqu'à 5,05 piastres. Toutefois, depuis quelques jours, ils ont haussé de nouveau à 4,30-4,325 piastres.

Elèves de l'Ecole Allemande,

ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous « REPETITEUR ».



Conditions favorables pour dépôts
Avis pour placement de fonds
Location de Safes (coffres)

Ouverts toute la journée sans interruption

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	F. GRIMANI P. FOSCARI F. GRIMANI P. FOSCARI	21 Mars 18 Mars 25 Mars 4 Avril
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	FENICAI MERANO	24 Mars 7 Avril
Cavalle, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi- Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	QUIRINALE DIANA ABBZIA	17 Mars 31 Mars 14 Avril
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO ALBANO	12 Mars 26 Mars 9 Avril
Bourgaz, Varna, Constantza	ISEO DIANA MERANO ALBANO ABBZIA	10 Mars 16 Mars 23 Mars 30 Mars
Sulina, Galatz, Braïla	DIANA MERANO	16 Mars 23 Mars

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Saray Iskelesi 15, 17, 141 Marmara, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

W-Lits 44688

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Saturnus » « Hermes » « Hercules »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 14 Mars vers le 16 Mars vers le 19 Mars
Bourgaz, Varna, Constantza	« Saturnus » « Hercules »	"	vers le 15 Mars vers le 20 Mars
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	« Delagoa Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Mars

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aérien — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata

Tél. 44792

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Après la réalisation de l'Anschluss

Les événements d'Autriche continuent à occuper le premier plan de l'actualité internationale et à inspirer à nos confrères le sujet de leurs articles de fond.

M. Yunus Nadi, dans le «Cumhuriyet» et la «République» y voit surtout un début.

L'histoire de l'Autriche, rappelle-t-il, consiste, avant tout, en une lutte germano-slave, ou, pour mieux dire, elle se résume en la prétention de placer — entre autres races — notamment la race slave sous la domination germanique. Cette prétention est ressuscitée maintenant à nouveau avec les éventualités solides que porte en soi l'extension de l'union germanique jusqu'au bassin du Danube. Ces éventualités visent des buts tellement avancés que nous retenons notre plume pour ne pas indiquer dès aujourd'hui leurs limites. La Tchecoslovaquie ne constitue, en somme, qu'une petite parcelle de ces «éventualités».

On connaît les rapports avec l'Adriatique de cette Autriche dont nous disons que l'histoire se répète.

La France est occupée à mettre de l'ordre dans ses affaires intérieures et l'Angleterre, qui a des intérêts non seulement en Europe mais dans le monde entier, est occupée à réarmer. Quant à l'URSS, elle a convergé toute son attention sur la direction que prendra son régime avec les nouveaux procès. Cela signifie que, dans ces conditions, l'annexion de l'Autriche au Reich coïncide, en même temps, avec l'effondrement général de l'équilibre des forces.

D'après nous, on peut dire que toute l'Europe s'est effondrée avec l'Autriche. Attendons pour voir comment elle sera reconstruite.

L'annexion de l'Autriche est quelque chose de très normal. Mais les éventualités qui se profilent derrière cette annexion placent l'Europe devant une situation extraordinaire, capables de surprendre tout le monde.

Personne n'avait jusqu'ici calculé si sérieusement ce côté de l'affaire car nul n'avait vu la situation extrêmement grave qui s'ensuivrait. Devant les développements que présentera désormais la situation, nous pouvons rejeter au second plan le fait accompli de l'Anschluss.

M. Ahmet Emin Yalman relève, dans le «Tan», que les événements d'Autriche ne comportent aucune surprise. Ce n'était, en effet, un secret pour personne que l'intention arrêtée de l'Allemagne était l'annexion de l'Etat voisin.

Le monde expie aujourd'hui dans l'insécurité et l'instabilité, observe notre confrère, le fait qu'en 1918 il y avait à la tête des puissances de l'Entente des hommes animés de vues étroites et le fait aussi que le président Wilson, qui discernait, jusqu'à un certain point, ce qu'est la paix et les obligations qu'elle comporte, perdit tout contrôle après son arrivée en Europe et se laissa entraîner par les autres. L'annexion violente d'un pays qui disposait d'une indépendance de 1000 ans et dont on se réserve de consulter après coup la population, l'attitude de l'univers qui assiste à cela en simple spectateur, ce sont là autant de conséquences des fautes commises il y a vingt ans.

En présence des événements d'Autriche, on ne peut s'empêcher de se demander : combien élevé serait aujourd'hui le niveau général de la vie dans le monde si les diplomates de 1918, sincèrement désireux que la guerre mondiale fût la dernière guerre avaient pu concevoir une paix véritable !

Si, par exemple, les auteurs du traité de Versailles, au lieu de poursuivre

une «pée puérile, comme celle d'arracher ses armes des mains de l'Allemagne, avaient profité de l'occasion qui s'offrait de réaliser un monde désarmé, combien le cours des événements n'eût-il pas été différent !

L'Autriche-Hongrie était un élément politique qui s'était constitué et développé à travers 1000 ans d'histoire ; elle avait sa place dans l'équilibre européen. Si, au lieu de l'abattre d'un coup de hache, le traité de Saint Germain l'avait laissée subsister sous la forme d'une confédération, l'Europe ne serait pas aussi perplexe aujourd'hui.

Et le traité de Sèvres... Si cela avait dépendu de la volonté des diplomates de 1918, les affaires de l'Orient auraient été réglées uniquement suivant ses dispositions. Songez à ce qu'eût été la situation, abstraction faite de la nôtre.

Il ne faut guère de grands efforts d'imagination pour admettre que l'Angleterre, la France, l'Italie et la Grèce qui se seraient répartis l'Anatolie en zones d'influence, auraient eu beau faire, elles auraient été amenées à se heurter l'une l'autre, sous l'action de leurs intérêts divergents à cet égard, la courte expérience réalisée de 1918 à 1922 est suffisamment instructive. Si la lutte nationale créée et organisée par Atatürk, n'avait pas été engagée et couronnée de succès, si l'on n'avait prévenu ces terribles tendances, le traité de Sèvres eût été, pour l'humanité, le point de départ des pires conflits.

Le moyen le meilleur de comprendre le sens des traités de St Germain et de Versailles c'est, pour nous, de dire qu'ils étaient conçus à la mesure du traité de Sèvres et suivant son esprit.

La Turquie, parce qu'elle avait à sa tête un chef national comme Atatürk, a redressé tout de suite l'erreur historique que les pays de l'Entente se disposaient à commettre et le foyer turc, dont on se disposait à faire un foyer d'intrigues et de conflits, est devenu l'un des secteurs les plus stables de la paix mondiale. On n'a pas pu remédier avec la même rapidité aux erreurs des traités de Versailles et de Saint Germain. Et l'Europe récolte aujourd'hui la moisson de la haine et de l'hostilité semées en 1918, sous le nom de paix.

M. Asim Us écrit dans le «Kurun» :

L'Allemagne veut beaucoup de choses. Il semble toutefois qu'au premier rang de ses intentions vient celle de grouper quelque vingt-cinq à vingt-six millions d'Allemands demeurés hors des frontières du Reich, de façon à pouvoir constituer une Allemagne de 75 à 80 millions d'habitants. On affirme même que lors de sa récente visite à Londres, le ministre des affaires étrangères M. von Ribbentrop aurait dit à son collègue anglais lord Halifax :

— La question des colonies vient au second plan. Il faut régler d'abord l'affaire de l'Europe Centrale.

Tandis qu'elle s'efforce de réaliser avec l'Italie un accord général au sujet de l'Ethiopie, de la Méditerranée et de l'Espagne, l'Angleterre n'oublie pas l'Allemagne. Tandis que lord Perth allait à Rome pour s'entretenir avec M. Mussolini, l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin M. Henderson s'efforçait de trouver un terrain d'entente avec M. Hitler.

La dernière tournure prise par les événements d'Autriche est venue coïncider avec ces pourparlers. Ceux-ci ont été immédiatement interrompus. Et il est indubitable que les pourparlers anglo-italiens pourront prendre une orientation différente suivant que M. Mussolini approuvera ou non la situation en Autriche.

Lettre d'Italie

Une nouvelle phase dans l'accomplissement du programme des bonifications

Rome, mars. — L'un des aspects les plus importants de la politique agraire en Italie est celui des bonifications, c'est-à-dire de l'aménagement intégral des terrains marécageux et improductifs, ce qui permet de rendre à la culture de vastes zones de territoire.

La bonification des Marais Pontins est à la fois l'affirmation la plus typique et la plus importante de cette rédemption du sol grâce à la volonté et au travail humains. Mais il en est d'autres qui, comme elle, ont entraîné la création de villes agricoles, peuplant des campagnes auparavant désertes.

Tout ce qui a été réalisé en Italie dans ce domaine répond à un programme établi en 1928, le 24 décembre date à laquelle parut la loi Mussolini concernant les bonifications. Il convient cependant de considérer que le programme est en pleine voie d'exécution, et que pour assurer la marche régulière des travaux en cours, l'on a approuvé et fait paraître dernièrement les mesures législatives concernant les réserves financières devant assurer leur accomplissement.

Les fonds destinés à couvrir les dépenses nécessitées par ce magnifique travail de bonification s'élèvent à trois milliards de lires dont deux milliards cinq cent quinze millions sont destinés aux travaux directs d'aménagement et d'aménagement des forêts et des cours d'eau, tandis que 445 millions seront consacrés à des améliorations foncières privées et que 40 millions serviront à favoriser l'oliviculture.

Citons parmi les travaux les plus importants considérés par le programme en cours d'exécution : la bonification de la province du bas Frioul où la population est tout particulièrement dense ; la bonification du Delta du Pô, dans la région de Ferrare, l'achèvement des bonifications dans les marais de Grosseto, l'extension des travaux d'aménagement de la zone des Marais Pontins vers le Sud et la fondation de la nouvelle commune de Pomezia ; les travaux intéressant le cours du fleuve Volturno vers son embouchure, le long de la route Rome-Naples ; la plaine du fleuve Sèle ; la grande plaine ou «tavoliera» des Pouilles ; la plaine de Gela, en Sicile, et les plaines de Campidano, en Sardaigne. Un imposant ensemble de travaux viendra compléter ce qui a déjà été fait dans cette dernière province où le signe de la victoire définitive a été donné par le rendement des bonifications de Mussolinia.

L'autarcie en Italie

Rome, 13. — Après le discours du ministre Lantini qui a exposé les mesures du gouvernement fasciste en vue d'atteindre l'autarcie nationale et l'équilibre du budget, la Chambre a approuvé le budget du ministère des Corporations.

La première exposition du Dopo Lavoro italien

Rome, 13. — Le Duce a approuvé le plan général de la première exposition Nationale du Dopo Lavoro qui sera inaugurée le 24 mai au Cirque de Maxence. L'exposition sera une superbe démonstration de l'activité déployée par l'œuvre Nationale du Dopo Lavoro dans les domaines culturels, sportifs, éducatifs, sociaux et pour le relèvement des travailleurs fascistes.

Une intéressante controverse

(Suite de la 2ème page)

tan Meid avait alors chargé son premier chambellan Osman bey de surveiller les travaux de canalisation. Ce personnage a été un des premiers à faire construire un konak dans ce nouveau quartier. D'après ce qu'on a affirmé plus tard à l'épouse d'Osman bey et suivant ce que rapporta cette dernière à une de mes parentes dont la parole et la mémoire sont pour moi en tous points dignes de confiance, le sultan Abdülmejid, en confiant à son premier chambellan la surveillance des travaux en question, lui a dit :

— Fatih avait fait passer ses navires par cet endroit. J'ai même vu à ce sujet un document au palais de Topkapı situé au bord de la mer.

Le palais auquel faisait allusion le Sultan était un immeuble en bois bordant la mer à la Pointe du Sérail, qui a brûlé en l'an 1279 de l'Hégire. Je ne sais pas si ce document a été détruit lors de cet incendie.

L'inscription sur le frontispice

Enfin, après la proclamation de la Constitution, le sultan Resad — en se basant probablement sur les renseignements recueillis de son père — fit appeler le ministre de la Guerre Mahmud Şevket paşa et après lui avoir dit que Fatih avait fait passer ses navires du Bosphore à la Corne d'Or par la pente remontant de Dolmabahçe au réfectoire de l'école Harbiye, il lui avait ordonné de commémorer cet événement historique par un ouvrage.

Mahmud Şevket paşa avait alors ordonné des investigations à ce sujet et après avoir fait confirmer par d'autres sources le renseignement fourni par le sultan il avait fait construire sur l'emplacement actuel de l'appartement Emek, du professeur Mim Kemal, un poste de garde. Tant sur le frontispice de la porte d'entrée de ce poste que sur une pierre érigée sur la même rangée il avait fait graver une inscription disant que Fatih avait fait passer ses bâtiments de guerre par cet endroit. Cette construction qui a servi ensuite de caserne à une troupe de cavalerie et en dernier lieu aux sapeurs-pompiers a été démolie lors de la construction de l'immeuble de rapport dont nous venons de parler.

Ce que compte entreprendre M. Prost

Après tous les témoignages et explications fournis ci-dessus il me semble qu'on ne doit plus douter que les navires aient été transférés par cette voie à la Corne d'Or.

Suivant la rumeur, M. Prost, appréciant la beauté de ce site, a tout d'abord relevé la nécessité de transférer hors de la ville l'usine à gaz de Dolmabahçe qui exerce une influence anti-hygiénique sur les quartiers avoisinants de Maçka, Valide Çiğmesi et de Gümdüşu et de transformer ces lieux enchanteurs en un Luna Park. Il aurait, enfin, projeté d'aménager en amphithéâtre une autre partie de ces terrains en vue d'y faire construire des villas à un ou deux étages, afin de ne pas masquer la vue panoramique de l'entrée du Bosphore, et entourés de petits jardins.

Il est impossible de ne pas approuver un projet aussi attrayant. Cela convient parfaitement au caractère historique de cet endroit.

Quant à la question de faire revivre cette page glorieuse de notre histoire, il serait juste de s'en rapporter à la science et au goût sûr de M. Prost pour lui donner une forme concrète.

MUSTAFA RAGIB

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes croisées.
S'adresser : Sakiz Ağaç Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).



Lord Perth qui conduit à Rome d'importantes négociations avec l'Italie

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No. 1244 obtenu en Turquie en date du 14 Mars 1931 et relatif à un appareil de sûreté pour manœuvre d'embarquement des munitions au moyen d'élevateurs à godets, désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No. 1672 obtenu en Turquie en date du 2 Mai 1932 et relatif à un extracteur pour les armes à feu, désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2127 obtenu en Turquie en date du 2 Mars 1936 et relatif à du «Matériel pour emballage et pour construction», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 1229 obtenu en Turquie en date du 14 Mars 1931 et relatif à un «expulseur automatique pour élévateur à godets pour munitions d'artillerie à débouché vertical», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.

LA NON-INTERVENTION

Barcelone refuse...

Barcelone, 10. — Le gouvernement a envoyé à son représentant diplomatique à Paris des instructions lui prescrivant de refuser tout accord au sujet du retrait des volontaires étrangers et le chargeant de viser les passeports de 6000 volontaires recrutés la semaine dernière.

La situation est normale en Ethiopie

Rome, 14. — Une nouvelle preuve du rétablissement de la situation complètement normale en Ethiopie, réside dans la décision qui vient d'être prise par le vice-roi d'abolir les tribunaux militaires sur toute l'étendue du territoire de l'Empire et leur remplacement par des tribunaux ordinaires.

Un message princier

Rome, 13. — On précise que la lettre envoyée par le «Fuehrer» au Duce a été apportée en avion au Chef du gouvernement italien par le prince de Hesse.

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No. 1676 obtenu en Turquie en date du 2 Mai 1932 et relatif à un dispositif pour «expulser le magasin et bloquer temporairement l'obturation des armes à feu automatiques au moment où la dernière cartouche a été tirée» désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No. 1686 obtenu en Turquie en date du 2 Mai 1932 et relatif à un «dispositif de blocage en position de fermeture de l'obturation des armes à feu automatiques à prise de gaz», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Fidanaki (le bourgeois)

Drame en 3 actes de Pandell Horn

Adapté du grec par Fahri Kolin

Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

Dalga (La vague)

Comédie en 3 actes

Par Ekrem Resid

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etats:
1 an 13.50	1 an 22.00
6 mois 7.00	6 mois 12.00
3 mois 4.00	3 mois 6.50

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 23

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

CHAPITRE IX

5.000 COURONNES PAR MOIS

— Vous avez raison, Mademoiselle. Je ne suis pas venu pour vous parler ni art ni théâtre, mais pour vous entretenir d'une chose très sérieuse. Et d'abord, voudriez-vous toucher cinq mille couronnes par mois ?

La brutalité de la question prit Sybil au dépourvu. Elle sourit encore et, pour gagner du temps, elle affecta de plaisanter :

— Cinq mille couronnes par mois ! Mais, Monsieur, je connais des camarades plus célèbres que moi, qui, par ces temps difficiles, seraient heureuses

de gagner le quart de cette somme !

— Mademoiselle, il ne s'agit pas des autres, mais de vous-même. Permettez-moi d'être toujours très franc avec vous. Je dirai : franc jusqu'à la brutalité. Si mes renseignements sont exacts, vous vivez maintenant seule à Vienne. On ne vous connaît aucune liaison avec un homme riche et capable de vous offrir le luxe que votre beauté mérite. Pardonnez-moi ce langage direct d'homme d'affaires qui va droit au but. Cinq mille couronnes par mois... Cela ne vous serait pas agréable ?

— Evidemment, Monsieur Fleischer ! Vous ne me croiriez pas si je vous disais qu'une telle mensualité ne serait pas la bienvenue... Toute la question est de savoir ce qu'il faut

faire pour la gagner ?

— Rien d'autre que d'user de votre arme naturelle : la séduction !

— Si vous entendez par là, Monsieur, que cet argent m'obligerait à subir les caprices d'un homme à qui je pourrais plaire, je vous répondrais tout de suite : non !

— Vous vous trompez, Mademoiselle... J'attendais cette objection. Je la réfuterai aussitôt. Moi, Arnold Fleischer, je viens vous proposer cette somme sans que vous soyez forcée de la gagner en accordant vos faveurs à un homme quelconque.

— Ni en dansant ?

— Ni en dansant !

— Alors, Monsieur Fleischer, je ne vois pas du tout...

— C'est très simple, Mademoiselle... Il s'agit pour vous de monnayer votre intimité avec le colonel von Pennwitz. Oh ! ne protestez pas ! Vous allez me dire que vous le connaissez à peine. Je répondrai : vous pouvez le connaître davantage ! Bien mieux, vous pourriez profiter de vos relations avec lui pour obtenir certains renseignements intéressants sur les intentions de l'Etat-Major autrichien.

Sybil eut un haut-le-corps et s'écria :

— Mais c'est de l'espionnage, Monsieur Fleischer !

— Mon Dieu, Mademoiselle...

— Vous me proposez, en somme, de devenir une espionne ?

— Mademoiselle, le mot sonne mal dans votre jolie bouche... Disons : une informaticrice précieuse pour certaines personnes... Précisément celles qui vous assureraient la mensualité dont je vous parlais tout à l'heure.

— Pourquoi me faites-vous cette offre, Monsieur Fleischer ?

— Parce que je représente, ici, ces personnes qui s'intéressent aux intentions de l'Etat-Major autrichien.

— Résumons les choses : Vous m'invitez à trahir pour cinq mille couronnes par mois l'Autriche et l'Allemagne au profit des puissances ennemies ?

— Vous n'êtes pas Autrichienne, Mademoiselle !

— Je suis née dans un pays allié à l'Autriche, Monsieur.

M. Fleischer ignora sa réponse. Il se fit plus tentant encore :

— J'ajouterais que mes amis à Berlin ont eu récemment recours à la collaboration d'une femme presque aussi redoutable que vous. Elle les a renseignés utilement. Elle a reçu d'eux, en plus de l'argent payé «cash», un très beau bracelet orné de trois brillants de 9 carats chacun !

— Pour mieux servir de point de mire au peloton d'exécution ?

— Oh ! non, Mademoiselle... Si toutes les femmes qui espionnent dans les deux camps depuis le 2 août 1914 étaient collées, au mur, ce serait un massacre épouvantable ! Ainsi, tenez,

à Saint-Petersbourg, nous avons une informaticrice qui...

Sybil lui coupa la parole en se levant brusquement :

— Monsieur Fleischer, je m'excuse de vous interrompre... Mais vous vous êtes trompé d'adresse en venant me voir chargée des présents d'Artaxerxès !

M. Fleischer s'était levé à son tour comme un automate. Il se donna une contenance en essayant son binocle :

— Mademoiselle Mahmoud... Je... Je... n'ai pas eu l'intention de...

— Je suis une simple danseuse qui vit de sa danse, Monsieur... L'espionnage n'est pas dans mes cordes... Et même, je me demande si je ne devrais pas téléphoner sur le champ à la police pour la mettre au courant de vos propositions !

Le binocle de M. Fleischer trembla entre ses doigts. Il s'écria :

— Je vous en prie, Mademoiselle, n'en faites rien... Je me suis trompé... Nous avons cru que vous seriez apte à nous aider. Je m'excuse mille fois, Mademoiselle. Je suis désolé, vraiment... Je...

Sybil était déjà devant la porte. Elle conclut sèchement :

— Si vous voulez bien vous retirer, Monsieur.

— Parfaitement, Mademoiselle.

M. Fleischer prit son chapeau, salua et disparut.

Elle claqua la porte derrière lui. Elle eut envie de sonner aussitôt le

maître d'hôtel, puis elle pensa qu'il valait plus prudent d'attendre un quart d'heure.

...

A peine sorti du «Palace» M. Arnold Fleischer d'un pas allègre entra dans un café qui se trouvait de l'autre côté de l'Opernplatz et s'enferma dans la cabine téléphonique. Il demanda le colonel von Pennwitz, au ministère de la Guerre. Quand il eut entendu la voix du colonel à l'appareil, il déclara :

— Ici 56... A vos ordres, mon colonel. J'ai exécuté votre mission.

— Vous l'avez vue ?

— Oui, mon colonel... Refus absolu.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Şişli

Telefon 40235